La chanteuse Bénnédicte redonne de la voix après avoir traversé plusieurs années difficiles. | J. Lilla

Bénnédicte a retrouvé la flamme du pop-blues

Vevey

Après plus de 5 ans de pause, la chanteuse «Bénnédicte» reprend du service avec un nouveau titre sur les débordements en ligne. Chahutée par le passé, l'artiste a su se relever et puise désormais sa force sur scène.

| Julien Lilla |

Vevey, fourchette de l'Alimentarium. Munie de lunettes de soleil et d'un chapeau de paille, Bénédicte Dozinel alias «Bénnédicte» se couvre contre les rayons du soleil matinal. Elle-même rayonnante, cette autrice-interprète est une enfant de la Riviera. À 43 ans à peine, elle fête déjà trois décennies de carrière. «Ma première expérience artistique était le théâtre. Mais, à l'adolescence, je me suis inscrite à mon premier concours de chant, que j'ai remporté. La musique est devenue une évidence», glisse cette mélomane veveysanne.

La chanson soulage les maux

Pendant une dizaine d'années, elle se produit localement avec son frère qui l'accompagne à l'accordéon et participe à de nombreux concours, sans toutefois percer sur la scène professionnelle. À l'âge de 21 ans, elle fait un choix fort: mettre ses talents vocaux au service des plus démunis, plutôt qu'à la recherche de la gloire.

«Mes parents étaient éducateurs. J'ai vécu pendant une vingtaine d'années à la Cité du Genévrier, à Saint-Légier, aux côtés de personnes en situation de handicap. Le don de soi ainsi que l'envie d'aider les autres font partie intégrante de ma vie.» Elle décide alors de lancer sa propre association «Passion Solidarité» et crée trois comédies musicales. Les fonds récoltés sont ainsi utilisés pour venir en aide aux personnes touchées par des maladies génétiques.

Cette découverte pour l'écriture la pousse à prendre la plume pour signer ses propres chansons. Bénnédicte réalise et produit trois albums de variété française aux sonorités pop-blues entre 2009 et 2015: «Mes rencontres artistiques ont façonné mon identité musicale. C'est surtout grâce à mon guitariste, Joe Sieber, que je me suis orientée dans cette direction. Je lui dois beaucoup», confie-t-elle les yeux embués de larmes. L'émotion la rattrape, car la chanteuse a vécu des moments très difficiles depuis 2015. La perte d'un être cher puis l'annonce d'une maladie chronique avaient anéanti son envie de chanter. Joe Sieber a trouvé les mots justes pour raviver la flamme qui brûlait en elle.

Surpasser la haine en ligne

Bénnédicte n'a ensuite plus rien lâché. Elle revient cette année avec un nouveau morceau intitulé «Internet». On y découvre un texte engagé destiné aux détracteurs du Web: «J'avais publié un clip sur mes réseaux sociaux à l'occasion de mon dernier album. C'est à ce moment-là que j'ai été confrontée à des messages haineux qui m'avaient bouleversée. Cette chanson est ma réponse.» Autre victoire, l'artiste est également remontée dernièrement sur scène avec un concert dimanche dernier à l'occasion de Dolce Riviera. «C'est là que je me sens véritablement à ma place. Partager de fortes émotions avec le public, il n'y a rien de plus beau. Je me réjouis de pouvoir me produire à nouveau sur les scènes régionales.»

Titre disponible sur:
www.mx3.ch/t/1Kkm *

* Scannez pour ouvrir le lien

Prochain concert pour l'association **Méfant Cameroun**, samedi 19 août 18:30-21:30, Église Saint Joseph de Martigny-Croix, rte du Soleil Levant 11, 1921 Martigny-Combe. Prix: 60 francs. Réservations: 077 997 29 19

Leur rêve? Fouler les scènes

Le Tremplin, le grand casting qui cherche «la voix» romande

Dans le sillage de Loris Triolo arrivé en finale de «The Voice», 250 jeunes ont défendu leur talent durant une semaine. Dix-neuf sont arrivés en finale. Reportage.

Geoffroy Brändlin Texte
Christian Brun Photos

«Je ne pensais pas être pris!» Samedi matin à la rue du Centre à Montreux, Fred Persson (27 ans) cherche le local du stage artistique Le Tremplin. Le jeune homme de Renens est rapidement rejoint par la Veveysanne Bennedicte (43 ans) et Elli (16 ans, d'Estavayer-le-Lac). Comme eux, d'autres musiciens viennent au point de rendez-vous fixé dans un caveau musical. Ce rendez-vous, c'est celui de la journée de stage du concours de chant Le Tremplin.

Durant cinq jours, 250 candidats ont passé des sélections un peu partout en Suisse romande. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 19 à participer à la dernière ligne droite de ce casting qui bat son plein pour la deuxième fois en Suisse. Des auteurs-compositeurs, des interprètes. La plus jeune a 16 ans. D'autres candidates, plus de 40 ans. Il y a aussi une catégorie Kids. Tous n'ont qu'un rêve: percer dans la chanson et... entrer dans la course de «The Voice» (TF1) ou dans la programmation d'un festival. «Le côté concours, c'est surtout un prétexte pour que les chanteurs se rencontrent et progressent», relativise Kevin Dozot, un ancien candidat de l'émission phare des télé-crochets version moderne. C'est lui qui a importé de Bretagne, l'an passé, ce grand repérage régional de talents, avec son fondateur François Tual.

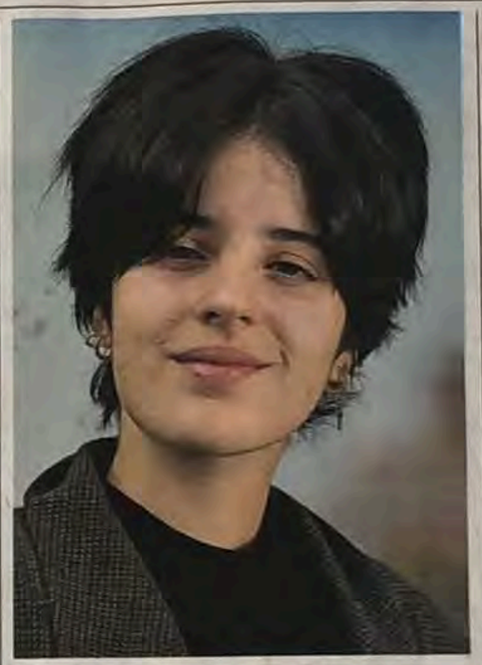
Ils se font entendre

Fred Persson, 27 ans

«La musique est thérapeutique, mon meilleur moyen de communiquer, une manière de montrer qui je suis. Chanter est un cri qui m'aide à extérioriser les émotions que je n'arrive pas à exprimer différemment.»

Magali (Elli) Castella, 16 ans

«Ma famille en Colombie chante ou fait de la musique. Chanter, c'est la seule chose que je peux faire nuit et jour sans m'en lasser et que je sais bien faire. Je suis là pour apprendre à me connaître sur scène.»



Clara Ceausoglu, 18 ans

«Je chante depuis toujours sous la douche. Quand on chante sur scène, on est soi-même. C'est difficile. Les émotions sont intenses. J'ai chanté pour la première fois en public la semaine passée aux castings.»

Bennedicte, 43 ans

«J'ai gagné mon premier concours à l'âge de 14 ans. La musique et le chant sont une évidence. J'ai sorti trois albums. Après une pause suite à la perte de ma mère, je cherche ici un regard neuf et professionnel.»

Loris, figure de proue

L'enjeu de cette journée de stage? Préparer la grande finale de dimanche, au Tacos Bar de Lausanne. Et, qui sait, décrocher un ticket futur pour Paris. Tous le souhaitent. La plupart arborent, d'ailleurs, déjà un nom d'artiste, longuement réfléchi. Le Tremplin est une opportunité qui peut changer une vie. Le vainqueur de 2021 était le Neuchâtelois Loris Triolo. On connaît son histoire. Il a été repéré par «The Voice» France, partenaire historique du Tremplin. Et il a été le premier Suisse à être arrivé finaliste de l'émission, début 2022. Un succès qui lui a permis d'obtenir, ensuite, un rôle dans la comédie musicale de premier plan: «Rodolphe le musical». «Bien sûr qu'il y a dans un coin de notre tête la possibilité d'être repéré, explique Fred Persson. Mais dimanche soir, le but est de faire un show ensemble.»

L'an dernier, trois autres candidats du Tremplin ont connu une expérience parisienne: Emilie Heiniger (éliminée aux «Cross Battles» de «The Voice»), la Genevoise Thaïs (s'est retrouvée en course chez les Kids) et Mathew Newsam, malheureusement stoppé par le Covid juste avant les auditions à l'aveugle. Le jeune homme a tout de même été programmé au Aigl'in music Festival, une récompense réservée au finaliste coup de cœur du Tremplin. Le programmateur de l'événement chablaisien est l'un des membres du jury de professionnels. 9 h du matin, Montreux, une heure d'échauffement. La tension est palpable. Mais la coach vocale Aurélie Simon va rapidement la briser. Elle lance dans les haut-parleurs une réinterprétation de «Paradise» de Coldplay. Des banderoles d'ampoules multicolores et des bougies éclairent la pièce. «Expirez le stress, l'anxiété et l'illégitimité. Inspirez la confiance en soi, la légitimité.» L'ambiance se détend. Les 19 amoureux de la musique ont maintenant le sourire.

Jusqu'à 12 h 30, tous les chanteurs se succèdent sur la petite scène. Et interprètent deux ou trois titres afin de déterminer celui qu'ils chanteront dimanche soir. À chaque passage, les artistes débattent de «la» chanson à prendre pour la finale.

Le Fribourgeois Lozange (32 ans) est stressé. Il reste dehors un instant pour fumer. «Il y a une année, j'étais infirmier chef. Mais j'ai arrêté pour la musique. C'était vital. Je travaille maintenant à 50% après qu'un de mes titres a été apprécié par le public *(ndlr: «Incassable» de son ancien groupe Bohemian Crocodiles)*. Si ça ne marche pas aujourd'hui, je trouverai un autre moyen.» Quelques instants plus tard, le chanteur impressionne sur scène. Sa voix rappelle celle de Jacques Brel. Il interprète une chanson qu'il a écrite il y a seulement deux jours.

L'après-midi sera consacré aux ateliers de coaching vocal individuel. «Ici, je ne veux pas que vous soyez techniques, scolaires, lance Aurélie Simon. Vous êtes des interprètes.» Après quelques passages, Clara (18 ans) se lance. La jeune femme habite juste à côté du local. Jusqu'aux castings, elle chantait seule ou sous la douche. «C'est à ma mère que je dois ma participation au Tremplin. Elle m'a dit que si je ne le faisais pas, je devais quitter la maison. Je ne sais pas si elle rigolait ou non. Elle sait que j'ai besoin d'être poussée.»

Une main dans la poche, Clara performe «Parce que» de Charles Aznavour, sous le regard attentif de la coach, bluffée. «Tu instaures une ambiance hypnotisante, un peu flippante. Il faut que tu gardes cette attitude. Mais ajoutes-y de la colère, pour que la fin explose.» Dans l'assemblée, ça réagit aussi: «Tu as un côté Billie Eilish», lance le Veveysan Dantas (26 ans).

Confidences

Une heure plus tard, c'est justement au tour de Dantas de travailler sa présence scénique. Il a une voix claire et puissante. Sa chanson? «Si seulement je pouvais lui manquer», de Calogero. François Tual, qui dirige ce dernier atelier de la journée, le corrige: «Tu dois être le plus franc possible quand tu chantes. C'est ton histoire et celle de beaucoup de monde.»

Avant que la journée de stage ne se termine, le coach invite tout le monde à venir s'asseoir ensemble. «On baisse les armes.» Dans l'intimité de l'échange avec le coach, place aux confidences. Dantas raconte son histoire: «Mon père a toujours été absent. En 2019, j'ai été agressé par huit personnes. C'était gratuit. Après l'hôpital, j'ai dû arrêter de travailler. Mes proches et la musique m'ont soutenu.»

Cette chanson qui le touche tant, le jeune homme l'a chantée dimanche soir, à Lausanne. Dans un Tacos Bar bondé, au lendemain de leur journée de stage, les 19 finalistes se sont éclatés. «Pas de compétition entre eux, s'est réjoui Kevin Dozot. Les artistes se soutenaient et s'encourageaient.»

Trio gagnant

C'est Eva (14 ans) qui a ouvert le spectacle. La Montheysanne a remporté la catégorie Kids avec «Voilà», de Barbara Pravi. Les prestations étaient d'un très haut niveau. Après des délibérations intenses, c'est le Genevois Alan (21 ans) qui est arrivé premier des interprètes. Le fribourgeois Daniel Kuda s'est illustré, quant à lui, du côté des auteurs-compositeurs, avec son titre «Sneaky, sneaky». Il jouera sur la scène du Aigl'in Music Festival en 2023. Lui - comme d'autres qui ont participé à cette 2e édition romande du Tremplin - prendra peut-être un jour le chemin... des studios de TF1.

Infos: *www.letremplin-suisse.com*

La découverte

Les évidences de Bennedicte

De son vrai nom Bénédicte Dozinel, la chanteuse veveysanne Bennedicte se produira au Silver Club de Payerne le 17 novembre prochain. Entourée d'une poignée de musiciens, elle proposera des chansons extraites de son premier album, «Mes évidences», sorti en juin 2009. Gagnante d'un concours de chant à l'âge de 14 ans, elle interprète - dix ans durant - les plus grands succès du répertoire international dans les bals et mariages. A l'enseigne de «Passion solidarité», elle produit et met en scène trois comédies musicales. En 2007, elle joue dans la comédie musicale «Les sauveurs de la soul» chez Barnabé à Servion. Auteur de ses propres textes, elle couche sur le papier ses émotions, ses impressions, ses secrets, ses évidences.

www.bennedicte.ch

Château d'Oex

Les voix font chanter Le Bois

Plus tout à fait vert, mais pas encore patiné par l'usure du temps, *Le Bois qui chante* fête cette année son 10e anniversaire. Le festival, créé en 2001 à Château-d'Oex sous l'impulsion de l'Office du tourisme local et d'une famille de musiciens genevois, affiche en cette année de jubilé un vrai menu de fête qui fait la part belle aux voix.

A l'affiche, du 23 au 31 octobre 2010, Pierre Amoyal et sa Camerata de Lausanne, le Quatuor Schumann et la sublime Dame Felicity Lott, l'ensemble viennois Amarcord, un concert itinérant (Lessoc, Rossinière, Rougemont) de polyphonie corse porté par Barbara Furtuna, sans oublier une soirée 100% yodel avec **Erica Stucky** (photo), les Yodleurs du Pays-d'Enhaut et Sonalp.

Concerts, balades en forêt, ateliers, conférences, cinéma, *Le Bois qui chante* se décline une nouvelle fois dans tous les tons, tous les styles, toutes les couleurs. Mais le classique continue d'encadrer la manifestation et assaisonnera le traditionnel «brunch-sonate» du dimanche matin.

La balade didactique en forêt plongera les participants au cœur de l'un des univers les plus fascinants du monde musical, celui de la facture de violons. La forêt des Arses au dessus de Rougemont est l'un des endroits au monde où poussent les plus beaux arbres propices à fournir du bois de résonance.

www.bois-qui-chante.ch

La découverte

Les évidences de Bennedicte

De son vrai nom Bénédicte Dozinel, la chanteuse veveysanne Bennedicte se produira au Silver Club de Payerne le 17 novembre prochain. Entourée d'une poignée de musiciens, elle proposera des chansons extraites de son premier album, «Mes évidences», sorti en juin 2009. Gagnante d'un concours de chant à l'âge de 14 ans, elle interprète - dix ans durant - les plus grands succès du répertoire international dans les bals et mariages. A l'enseigne de «Passion solidarité», elle produit et met en scène trois comédies musicales. En 2007, elle joue dans la comédie musicale «Les sauveurs de la soul» chez Barnabé à Servion. Auteur de ses propres textes, elle couche sur le papier ses émotions, ses impressions, ses secrets, ses évidences.

www.bennedicte.ch

Vite dit

// Palmarès du FCIN

La dernière édition du Festival choral international de Neuchâtel (FCIN), qui a lieu tous les deux ans, s'est tenue du 7 au 10 juillet 2010. Réservé aux ensembles formés exclusivement d'amateurs, il fait figure d'événement majeur dans le paysage des concours choraux d'Europe. Voici le palmarès:
1er prix catégorie «Chœur mixte»: Poznan Chamber, direction Bartosz Michałowski. 1er prix catégorie «Ensembles vocaux»: So-la Voce Chamber Choir, direction Reka Csernyik. 1er prix catégorie «Voix égales»: Lirica, direction Jos Venken. Prix Spécial du Jury pour l'interprétation la plus authentique et enthousiaste: Spevácky Zbor Slovenských Učitel'ov, direction Stefan Sedlicky. Prix des églises pour la meilleure exécution de la pièce sacrée: Espoo Youth Choir Candomino, direction Esko Kallio. Prix du public: Poznan Chamber Choir, direction Bartosz Michałowski. Résultats complets sur www.fcin.ch.

// Le Paléo couché sur papier

A l'occasion de sa 35e édition, le Paléo Festival Nyon édite un livre retraçant en photos et en textes les meilleurs moments d'une histoire déjà riche en émotions. *La Magie de l'éphémère*, c'est l'histoire d'un festival pas comme les autres qui, en plus de la musique, fait la part belle aux installations artistiques de toutes sortes. Le Village du monde et sa relecture des cultures, la Compagnie Carabosse et ses envoûtantes structures de feu, l'espace HES-SO et ses installations architecturales, la Ruche et sa délicate poésie, autant de constructions éphémères et magiques, magnifiées dans cet ouvrage illustré. A sa sortie en novembre, l'ouvrage sera disponible en librairie et sur la boutique en ligne du festival, à l'adresse www.paleo.ch.

Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz

Deux soirs en compagnie de Bennedicte, charmante chanteuse veveysanne

VENDREDI 19 et samedi 20 février 2010: deux dates assurément marquantes dans la carrière de la jeune et charmante chanteuse veveysanne Bénédicte Dozinel, qui se produisait ces soirs-là, entourée de ses trois musiciens, au Théâtre du Château, à La Tour-de-Peilz.

Un nombreux public, conquis d'avance, était là pour assister à ce tour de chant, comprenant notamment les chansons de «Mes évidences», le permier album de Bénédicte, elle-même auteur de tous ses textes, et se présentant pour la première fois sous son nom de scène, Bennedicte.

Bennedicte, une belle présence scénique

Ceux qui connaissaient déjà Bennedicte en tant que chanteuse furent impressionnés, la semaine dernière, à La Tour-de-Peilz, par son jeu de scène, témoignant d'une évidente maturité et de sa belle complicité avec ses musiciens, à savoir le batteur Pascal Evard, le bassiste Laurent Jaunin et le guitariste Didier Muller Trois musiciens qui, par leur talent, contribuent à la qualité du spectacle, et assurent à Bennedicte un accompagnement de haut niveau.

Bref, deux belles soirées au Théâtre du Château, sous le double signe de l'amitié et de a chanson française.

J.-L. R.

SILVER CLUB

Une soirée en chansons

La chanson française s'invite au Silver Club samedi. Auteur, compositeur et interprète du Nord vaudois, Agie ouvrira les feux en compagnie de Pascale (voix), Laurent (basse acoustique) et Didier (guitare). L'artiste d'Essertines sur Yverdon promet d'emmener le public dans son univers poétique et mélancolique. La deuxième partie de soirée sera animée par Bennedicte (PHOTO DR) et son groupe de musiciens. L'occasion pour cette artiste, qui préfère les arrangements musicaux à tendance blues, d'interpréter une série de chansons dans lesquelles elle décrit ses émotions, ses impressions et ses évidences. DEF

> Sa 21 h Payerne
Silver Club, route de Berne.

CHANSON SERVION

La générosité donne de la voix

L'auteure-interprète Bennedicte dévoile son deuxième album, verni dimanche soir chez Barnabé à Servion. Un retour aux sources pour la chanteuse, «découverte» à 14 ans sur les planches joratoises.

Bennedicte, alias Bénédicte Dozinel, a su sublimer sa sensibilité en force dans les mélodies de l'album *Différencier*, réquisitoire pour l'acceptation et le respect KK

Différence, oui, discrimination, non. Distinguer, oui, mettre à l'écart, non. Face à l'injustice sociale, la chanteuse Bénédicte Dozinel (32 ans), alias Bennedicte, a le cœur qui s'emballe. Son deuxième album, *Différencier*, danse sur la corde raide entre revendications des différences et besoin d'appartenance, sans renier une sensibilité à fleur de peau. En avant-scène à son vernissage, dimanche soir chez Barnabé à Servion, portrait-découverte de la chansonnière de Vevey, guidé par les titres de ses chansons.

#1: «Points de repères»

Musique et scène jalonnent la carrière de Bennedicte, un refrain qui finit par s'imposer telle une évidence. Aux paroles composées dès l'âge de 7 ans succèdent, jeune adolescente, des années de pratique du théâtre, puis la composition de ses propres chansons. «Mon prof de chant de l'époque, devant les résultats, m'a renvoyée écouter Jean-Jacques Goldman (JJG) pour m'en inspirer. Mes débuts, quoi!» sourit-elle. La jeune fille s'accroche pourtant, et avec l'énergie qui caractérise aujourd'hui sa démarche artistique, remporte à 14 ans son premier concours de chant, au Théâtre de Barnabé. Elle choisit aujourd'hui d'y vernir son deuxième album, «parce qu'il faut se souvenir d'où l'on vient, surtout dans ce métier».

#2: «Différencier»

Fille d'éducateurs spécialisés, Bennedicte, elle, vient d'un monde qui la confronte très tôt à la différence: celle du handicap mental, de la maladie, et la peur dans le regard des gens. «J'ai ressenti le besoin de conjuguer les deux moteurs de ma vie: le chant, et le besoin d'aider les autres.» Elle crée alors l'association Passion solidarité et, pendant huit ans, monte des comédies musicales – en partie autour de chansons de JJG, comme pour boucler la boucle – et en reverse le bénéfice à des œuvres d'aides aux enfants atteints de maladies génétiques orphelines.

#3: «Chômage»

Si la jeune femme se développe, artistiquement parlant, sa stabilité financière s'essouffle, à force de bénévolat et de jobs temporaires. «Tous les jeudis je lis le journal», pages emplois, dit sa chanson: le chômage, elle y a goûté plus qu'à son tour, comme nombre d'intermittents du spectacle. A Noël 2007, le coup de pouce décisif lui viendra de sa sœur, qui lui glisse une enveloppe pour lancer son premier album. *Mes évidences* verra le jour en 2009.

#4: «Un monde un peu con»

Le tournant est pris: pour son deuxième opus, Bennedicte perd ses inhibitions, apprend à croire à son talent, affûte sa plume, et laisse sa voix caresser de toute sa rondeur groovy les mélodies que des complices musiciens (Didier Muller, Pascal Evard) composent pour elle. «Plus engagées, plus affirmées», les cinq chansons de *Différencier* s'asseyent désormais sur les notes de musiciens professionnels, «un luxe, admet la chanteuse, mais également un choix dans mon orientation artistique».

#5: «Au jour le jour»

«Essayons d'être amis», susurre la dernière chanson de Bennedicte, à l'adresse de cette «chose» intérieure qui parfois l'empêche de mener une vie heureuse. Paix conclue ou trêve momentanée? La jeune chanteuse a, quoi qu'il en soit, pris le parti de s'engager de toute sa force généreuse dans la poursuite de son rêve musical. Prochaine étape, la scène, où elle s'est toujours sentie bien. En dehors de ça, elle chemine, «au jour le jour». ***Katharina Kubicek***

■ **Vernissage dimanche à 16 h, au Théâtre Barnabé à Servion. Plus d'infos au 076 588 24 40 ou sur *www.bennedicte.ch*.**

Chanson française au Silver Club

CONCERT Avec la chanteuse Bennedicte et le chanteur Agie, belle soirée en vue.

La chanteuse veveysanne Bennedicte. PHOTOS DR

Agie sera au Silver Club avec ses guitares et son talent.

PAYERNE

Samedi soir, le Silver Club propose une soirée entièrement dédiée à la chanson française avec la chanteuse veveysanne Bennedicte. Elle se produira entourée d'excellents musiciens dont certains Broyards.

D'origine belge, Bénédicte Dozinel est devenue Bennedicte sur scène; elle a sorti un premier album, Mes évidences, avec des chansons dont elle est auteure des textes, qui lui permettent d'exprimer ses émotions et ses impressions. Bennedicte a la capacité de séduire son public grâce à une maturité évidente et un talent fou.

En première partie, c'est Agie qui occupera les planches. Cet auteur-compositeur-interprète du Nord vaudois est très attachant. Il sera en concert avec ses guitares à 6 et 12 cordes et sera accompagné de Pascale, Laurent à la basse acoustique et Didier à la guitare acoustique, pour une prestation qui saura enthousiasmer tous les amateurs de chanson française.

Agie a déjà deux albums à son actif et en prépare un troisième qu'il appellera Cornemousse.

RC

■ Silver Club, route de Berne. Samedi 27 novembre à 21 h. Chanson française avec Bennedicte et Agie. Entrée 15 francs. Réservations au 079 450 57 92. **Billets offerts** en téléphonant à la rédaction de La Broye jusqu'à vendredi midi, au 026 662 48 88.

Solidarité sur les planches

Des jeunes filles ont créé une comédie musicale. La recette ira à l'aide aux personnes atteintes d'une maladie génétique.

Philippe Maeder

Les jeunes filles de Passion Solidarité en répétition générale.

LA TOUR-DE-PEILZ «J'irai jusqu'au bout de mes rêves...» Les paroles de Jean-Jacques Goldman guident Bénédicte Donzinel. La Veveysanne de 23 ans est sur le point d'emporter un pari fou: allier sa passion du chant et son intérêt pour la solidarité. Soutenue par d'autres jeunes filles bénévoles de la Riviera, cette gestionnaire de vente a réussi à créer une comédie musicale. Baptisé *Envole-moi...* ce spectacle sera présenté samedi et dimanche à l'aula du CESSEV de Burier. L'entier de la recette sera versé à l'Association X-Fragile, du nom du syndrome de l'une des maladies génétiques les plus fréquentes. Elle touche 12 000 personnes en France et est la deuxième cause de retard mental après la trisomie 21.

«J'ai travaillé en milieu associatif. Dans ce cadre j'ai rencontré Corinne Ecuyer, présidente de l'association. Son histoire m'a touchée et j'ai voulu faire quelque chose pour faire connaître son association et lui venir en aide», raconte Bénédicte. L'idée du spectacle germe dans un bar de karaoké. Bénédicte parcourt des textes de chansons françaises. Touchée par les magnifiques paroles, la jeune fille décide de monter un spectacle autour.

Composée de treize reprises de chansons françaises, de Liliane Foly à Johnny en passant par Brel et Axelle Red, la comédie trace l'histoire de quatre jeunes filles mues par l'envie d'aller voir ailleurs, à la recherche d'une vie meilleure.

Les quatre chanteuses et cinq danseuses ont été aidées de professionnels comme Daniel Beaux pour la mise en scène et Valérie Maury pour la chorégraphie. Réunie au sein de l'association Passion Solidarité, la troupe espère présenter d'autres spectacles afin d'aider d'autres personnes.

C. Go.

UTILE

Aula du CESSEV, gymnase de Burier à La Tour-de-Peilz, samedi 3 à 20 h et dimanche 4 mai à 17 h. Adultes, 10 francs; enfants, 5 francs. Renseignements 079 688 24 40. e-mail passionsolidarite@freesurf.ch

3 QUESTIONS À

BÉNÉDICTE DOZINEL

Quand la passion se met au service des malades

Débordante d'énergie et de générosité, la Veveysanne Bénédicte Dozinel met sa passion pour le chant au service des enfants atteints de maladies génétiques. Elle présente sa deuxième création, intitulée Au bout de mes rêves.

— D'où vous vient l'idée d'aider les enfants souffrant de maladies génétiques de cette manière?

— J'ai passé mon enfance dans le milieu du handicap, car mes parents étaient éducateurs. Un jour, j'ai rencontré une dame qui s'occupait d'une association luttant contre une maladie génétique et son travail m'a beaucoup ému. Et d'un autre côté, je suis passionnée par le chant. J'ai donc voulu écrire une chanson à ce sujet. Et finalement, j'ai monté un spectacle. Car chanter sur scène, c'est quelque chose d'extraordinaire, il y a un véritable partage. Pour moi, être artiste, c'est donner. J'avais envie d'emmener d'autres personnes dans cette aventure et de les faire monter sur scène. De nombreux bénévoles m'ont apporté une aide essentielle. Sandrine Ducret, chanteuse, et Valérie Maury, chorégraphe professionnelle, m'ont également donné un coup de main. Les bénéfices seront versés à l'Association francophone du syndrome du cri du chat, une maladie dont souffre un enfant sur 50 000.

— Quelle est la réaction du public face à votre souci de solidarité?

— Les gens sont sensibles. Nous avons également fait une quinzaine de marchés dans la région et obtenu pas mal de succès. Nous tentons d'expliquer qu'il est important de soutenir la lutte contre les maladies rares.

— Que dire de ce spectacle?

— L'idée est partie de la définition du mot «rêve». La comédie musicale met en scène trois générations et leurs rêves. J'ai inventé la trame de l'histoire et donc écrit le texte, en y insérant des chansons françaises. C'est une façon de leur donner un coup de jeune.

SANDRA WEBER

» Au bout de mes rêves, 1er et 8 octobre à 20 h, 2 et 9 octobre à 16 h, Grande Salle de Cojonnex, Blonay. Entrée: 18 francs (adultes) et 10 francs (enfants). Réservations au 076 588 24 40.

P. FUMASOLI

EN BREF

Sept mille francs de solidarité

BLONAY Début octobre, la comédie musicale *Au bout de mes rêves* réunissait des artistes amateurs et généreux sur les planches à Blonay. Ils avaient décidé de verser la somme récoltée lors des quatre représentations à l'association francophone du Cri du Chat, une maladie génétique. C'est finalement un montant de 7000 francs que Bénédicte Dozinel pourra offrir aux malades, au nom de son association Passion Solidarité, dont le but est de faire sortir les maladies génétiques peu connues de l'anonymat. C'est trois fois plus que lors du premier spectacle, il y a deux ans. De quoi encourager les bénévoles à «payer» une nouvelle fois de leur personne.

Spectacle pour la bonne cause

«Passion solidarité» présente actuellement la comédie musicale «Au bout de mes rêves» à Blonay. Cheville ouvrière de l'association, Bénédicte Dozinel réunit avec cette deuxième création sa passion pour la scène et son envie d'aider les autres, les bénéfices du spectacle étant en faveur de la maladie génétique du «cri du chat».

Lorsqu'en 2001, Bénédicte Dozinel s'engage en temporaire dans l'association «X Fragile», elle ne sait pas encore dans quelle aventure elle s'est embarquée. Touchée par le travail de l'association au profit de personnes atteintes de la maladie génétique X Fragile, elle décide de créer un spectacle en sa faveur. Pour cette passionnée de chant, c'est l'occasion de joindre l'utile à l'agréable. Habituée des karaokés, Bénédicte Dozinel a en effet réalisé, au travers d'autres expériences de chant et de théâtre, quels plaisirs supplémentaires procuraient la vraie scène et le partage avec le public. Monter un spectacle lui permettrait de retrouver cette émotion. Après deux années d'élaboration, la comédie musicale «Envole-moi» est présentée au public en 2003 par l'association «Passion solidarité», créée entre-temps. Y est conjuguée, la passion de Bénédicte Dozinel pour la scène et sa sensibilité pour l'association «X Fragile», à laquelle l'ensemble des bénéfices est reversé.

L'anonymat des maladies

Deux années plus tard, l'association «Passion solidarité» remet l'ouvrage sur le métier avec une nouvelle création: «Au bout de mes rêves». Sous l'impulsion de Bénédicte Dozinel, le projet replace au cœur de l'aventure les motivations de «Envole-moi».

Ainsi, une troupe de treize bénévoles permet de faire profiter l'Association francophone du syndrome du cri du chat des bénéfices de la comédie musicale. En présentant un spectacle, cela permet également de sortir de l'anonymat cette maladie génétique peu connue du grand public et mal soutenue par la recherche médicale du fait de sa rareté.

Pour cette création, Bénédicte Dozinel a choisi le thème du rêve. Partie très simplement de la définition du mot «rêve» dans le dictionnaire, cette autodidacte s'est ensuite aidée de manuels de psychologie pour étoffer ses connaissances sur le sujet. Un sujet qui tient d'ailleurs à cœur les membres de l'association «Passion solidarité» qui se sont donnés comme règle de faire passer un message d'espoir dans leurs représentations. Or, si les personnes ne sont pas toutes égales face à la maladie, le rêve est universel. Bénédicte Dozinel poursuit quant à elle d'ores et déjà un autre rêve. Monter un troisième spectacle pour faire mieux connaître une nouvelle maladie génétique et aider d'autres personnes.

Florian Kissling

C'est sous l'impulsion de Bénédicte Dozinel (au centre) que le spectacle a été monté. LDD

Le syndrome du cri du chat

Le syndrome du cri du chat est une maladie chromosomique qui touche environ une personne sur 50 000 individus. Le syndrome a été décrit pour la première fois en 1963 par un chercheur français qui avait remarqué les cris aigus que poussaient plusieurs enfants en pleurant. Ces cris, semblables à un miaulement de chat, donnèrent son nom à la maladie et restent encore aujourd'hui un symptôme déterminant pour la détection de la maladie chez les enfants en bas âge. Le cri disparaît vers l'âge de trois ans, mais la voix conserve une tonalité aiguë.

Médicalement, le syndrome est une réduction d'une partie du matériel héréditaire du bras court du chromosome 5. Outre le problème de la voix, la maladie comporte pour l'enfant un retard du développement moteur et intellectuel et un retard dans le développement du langage. Des maladies congénitales sont aussi fréquentes chez les personnes touchées. L'anomalie chromosomique résulte rarement (15% des cas) d'une prédisposition génétique chez un parent, mais survient généralement de manière aléatoire. L'Association francophone du syndrome du cri du chat compte actuellement cinq membres en Suisse.

FK

☞ SERVICE: «Au Bout de mes rêves», comédie musicale de «Passion solidarité», samedi 8 octobre à 20h et dimanche 9 octobre à 16h à la Grande salle de Cojonnex à Blonay. Réservations au 076 588 24 40.